

*Chambéry*, 20,000 habitants, ancienne capitale de la Savoie. Tout le monde aime les Savoyards. C'est un centre intellectuel et industriel assez important. 30 minutes d'arrêt, et une demi-bouteille de madère. Poutes ces villes de montagnes présentent une physionomie intéressante avec leurs rues grimpantes, et leurs maisons étagées les unes au-dessus des autres. Un pic à l'ouest brille sous les rayons du soleil, vu qu'il est couvert de neige. C'est la première neige que je vois depuis mon départ du Canada. Ici dans la plaine, nous avons une température de mai.

Partant de *Chambéry*, on passe près du Mont Granier, haut de plus de six mille pieds. En 1248, une partie s'en écroulait, couvrant de ruines 16 villages. C'était pire que l'éboulement du Cap Diamant, l'automne dernier.

Je n'oublie pas que je suis ici dans le pays de St-François de Sales, le saint de ma prédilection, non pas tant parcequ'il était devenu doux d'impatient qu'il était, mais parce qu'il a vécu extérieurement comme tout le monde, buvant, mangeant ce qu'on lui servait, fréquentant les sociétés, et faisant partir le principe de sa sanctification de la pureté intérieure de ses motifs.

Tout de même, c'est très-joli : verdure au fond du vallon, flanc abrupt de hautes montagnes rousses ayant çà et là des maisonnettes au milieu d'un bouquet d'arbres comme suspendues dans l'espace, et sommet blanc de neige immaculée. Des flocons de nuages en promenades capricieuses s'accrochent dans les pics et les rochers. Sombre au fond du ravin, et clair ciel bleu au-dessus de nos têtes ; quelque chose que nous ne connaissons pas à Montréal ou aux Laurentides. *Châtaignier-les-Marches* et *Montmélian*.

Depuis Culoz j'ai remarqué que tous les champs étaient inondés. A *Chambéry*, j'ai appris le secret. Ayant acheté un journal local, je vis que ces jours derniers il s'est déchaîné sur ces montagnes une véritable tempête, Tempête en arrière sur l'océan, tempête en avant sur la terre ferme, calme sur mon passage je joue de bonheur.